

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Bases britanniques

La grande force stratégique de la marine britannique a reposé, à travers les siècles, sur la série de bases qu'elle a établies à travers le monde.

La plupart des bases métropolitaines ont été d'abord des ports de commerce, la question du mouillage des navires n'y a été envisagée qu'ultérieurement. Au contraire, aucune des grandes bases d'outre-mer n'a été conçue comme un arsenal de construction. On a développé dans certains cas des installations, comme on l'a fait pour les dix dernières années pour les bases stratégiques et des réserves matérielles.

Les bases navales anglaises à travers le monde ont été conçues avec une prévoyance et une ténacité dans l'effort qui frappent quiconque étudie l'histoire de l'Empire britannique. Les défenses inévitables jalonnent les routes maritimes qui conduisent du canal de Gibraltar et du canal de Suez, les détroits de Malacca. Tous les points de passage sont, ou tout au moins ont été, fortifiés. Avant que fût percée la ligne de communication des Indes, la ligne de communication de sûreté, autour de laquelle se groupaient les points de Bathurst, de l'île Maurice, le Cap, les Seychelles, l'ancienne île de la prise avec tant de joie en 1810. Il est intéressant de noter comment la valeur inestimable de ce vaste empire, s'étendant au loin, a été battue en brèche avant la présente guerre, par des considérations à la fois militaires et politiques, au tout premier desquelles il faut placer l'absence de nouvelles ou le développement rapide des armes déjà existantes.

Le Président du Conseil en notre ville

Il s'intéresse vivement aux questions du ravitaillement

Istanbul, A.A.— Le premier ministre M. le Dr. Refik Saydam, accompagné par le ministre du commerce et le sous-secrétaire du ravitaillement s'est rendu hier avant midi au siège central régional du parti et a assisté à la réunion tenue par les membres du conseil d'administration d'Istanbul et les présidents des filiales du parti des «kaza». Le chef du gouvernement s'est fait donner des éclaircissements sur les différentes questions intéressant Istanbul et l'activité des Unions populaires.

Les ministres des Affaires étrangères, des Douanes et de l'Hygiène à Istanbul

Les ministres des affaires étrangères M.M. Sükrü Saracoglu, Raif Karadeniz et le Dr. Hulusi Alataş sont arrivés hier matin par l'Express d'Ankara. Ils ont été salués à Haydarpasa par le vali, le directeur de la Sûreté, le haut personnel du Vilayet et leurs amis personnels.

M. Bergery à Budapest

Vichy, 5-A.A.— Le nouvel ambassadeur de France à Ankara a été de passage à Budapest. L'ambassadeur qui se rend pour rejoindre son poste a été reçu en gare par le ministre de France à Budapest.

Un cimetière de navires à Sébastopol

Stockholm, 5-A.A.— Le port de Sébastopol est plein des épaves de croiseurs, de destroyers et d'autres navires de guerre coulés. Il n'y a guère une seule maison en ville, qui n'ait été endommagée. Seule la grande église et certains magasins sont indemnes.

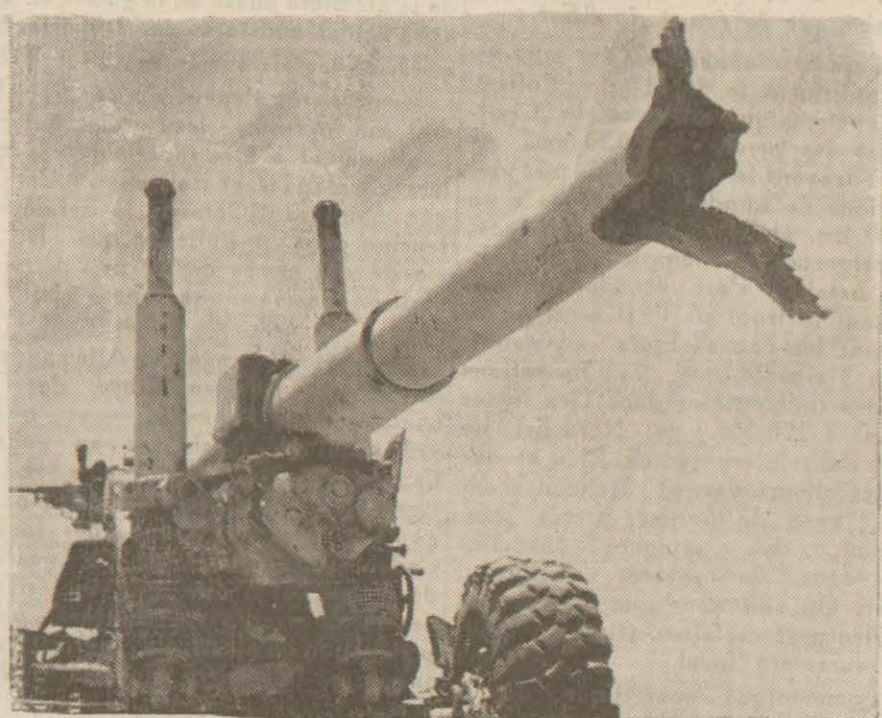
Contre les restes de la flotte rouge

Les forces aériennes allemandes ont entrepris des attaques successives contre Kertch et Anapa. L'objectif des Allemands est d'anéantir la flotte russe avant d'entreprendre le passage du détroit de Kertch.

La Luftwaffe sur Alexandrie

Berlin, 5 A. A.— La Radio allemande annonce que la Luftwaffe a bombardé le 3 juillet l'aérodrome du secteur d'Alexandrie. Les campements et les installations militaires furent également visés. Les avions de combat poussèrent jusqu'au Caire et lancèrent des tracts.

La gare de marchandises aux environs d'Alexandrie fut bombardée.



Canons abandonnés par les Anglais en retraite, en Marmarique

La bataille fait rage de Moscou à Rostov

Les Russes reculent sur plusieurs secteurs

Vichy, 5-A.A.— Hier également les combats se sont poursuivis avec violence sur un front qui s'étend de Moscou jusqu'à Rostov.

A l'Est de Kursk, les Allemands infligent de lourdes pertes aux Russes en retraite.

Suivant une nouvelle de source anglaise, les Russes reculeraient aussi dans les secteurs de Bielgorod et de Voltchansk.

On se bat sur un front de 250km.

Londres, 5-A.A.— Le communiqué soviétique publié à Moscou, dit que les Russes se sont retirés sur de nouvelles positions dans le secteur de Kursk.

Dans les autres secteurs, ils ont infligé des coups durs aux Allemands.

Pour la première fois depuis le commencement de la guerre...

Stockholm, 5 A.A. Havas.— Les Allemands développent leurs deux attaques dans les secteurs de Kurk et de Voltchansk-Bielgovov. Ici, des millions de combattants sont aux prises. Depuis le début de la guerre c'est la première fois qu'autant de matériel cuirassé, de forces d'artillerie et d'avions sont jetés dans le combat.

Les Allemands cherchent le point faible du front soviétique. Ils ont ouvert une brèche à l'Est de Kursk. La ville de Tim, à 140 km. de Voronej, est tombée entre leurs mains. Leur objectif est de couper la voie ferrée Moscou-Rostov.

Au Sud de Kursk, des combats violents ont lieu sur le fleuve Seyon. Les Russes disent que les groupes (Voir la suite en 4me page)

Les forces de l'Axe attaquent à l'Est d'El Alamein

Les contre-attaques anglaises n'ont obtenu aucun résultat

Vichy, 5 A.A.— Les forces du maréchal Rommel sont passées à l'attaque à l'Est d'El Alamein. Quelques positions ont été arrachées aux Anglais.

Les Britanniques sont passés à la contre-attaque, mais ils n'ont obtenu aucun résultat.

Les avions de l'Axe bombardent, sans interruption, les renforts anglais qui arrivent.

Alexandrie et Ismaïlia ont été bombardées à nouveau.

La violence des combats ne s'est pas affaiblie

Londres, 5 A.A.— Les combats qui se déroulent en territoire égyptien ne se sont pas affaiblis. Les combats se déroulent entre El Alamein et Kattara.

Toutes les tentatives des forces de l'Axe de percer les lignes anglaises ont échoué. Les assaillants ont subi de lourdes pertes en camions. Au cours des dernières 24 heures, 600 prisonniers ont été capturés à l'infanterie allemande.

Le résultat décisif n'est pas encore visible.

A la suite des efforts déployés par les Allemands pour occuper une colline importante, ils ont perdu exactement 44 canons anti-tanks.

La ligne anglaise, percée au centre, résiste sur les côtés

Rome, 4. A. A.— Commentant le communiqué publié aujourd'hui par le Quartier Général italien le «Giornale» (Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

La police et les autorités s'occupent activement du délit dont il s'agit. Le coup des dispositions de l'art. 3 de la loi pénale turque. Les passibles d'une peine de prison.

REVENUE
 State of New York
 Department of Taxation and Finance
 Albany, New York

VOL DE
Le tribunal d'É...

COMMUNIQUE ITALIEN

Contre-attaques anglaises en Egypte nettement repoussées. Les centres de résistance sont éliminés graduellement. — 28 « Spitfire » abattus. — Bombardement d'Ismaïlia. — Le martèlement de Malte. — Les avions-torpilleurs à l'oeuvre

Rome, 4. A. A. — Communiqué No. 17 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Dans la région à l'Est et au Sud d'El Alamein l'ennemi, qui affluer sur les champs de bataille des renforts importants en hommes et en matériel, tenta d'endiguer notre avance au moyen de contre-attaques, promptement et repoussées. Au cours de dures luttes par nos unités, l'élimination graduelle des centres de résistance de l'adversaire continue. De nouveaux succès furent remportés hier par l'aviation de l'Axe qui se dépensa pour appuyer l'action des grandes unités.

Dans une longue série d'engagements victorieux, souvent contre des formations très supérieures en nombre, les avions italiens et allemands abattirent 28 avions britanniques.

Des formations de nos appareils attaquèrent le canal de Suez, l'aéroport d'Ismaïlia où des explosions et des incendies furent observés en grand nombre.

Sur Malte aussi, les bombardements furent de jour et de nuit. Pendant ces actions, deux « Spitfire » furent détruits au cours d'engagements et d'autres au sol.

Dans les opérations de la journée, nous avons perdu 4 appareils. Au large de Port-Saïd une patrouille d'avions-torpilleurs italiens atteignit deux vapeurs marchands ennemis de moyen tonnage.

COMMUNIQUE ALLEMAND

L'anéantissement des restes de la garnison de Sébastopol. — Les importantes forces soviétiques encerclées dans les secteurs de Kharkov et de Kursk. — Les Allemands avancent rapidement vers le Don. — Lutte opiniâtre en Egypte. — Les contre-attaques anglaises sont repoussées

Berlin, 4. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Au Sud-Ouest de Sébastopol, sur la péninsule de Cherchoneze, la résistance par les restes des troupes soviétiques fut brisée. L'anéantissement des petits groupes isolés encerclés dans les abris bétonnés est imminent.

Dans les secteurs de Kharkov et de Kursk, les troupes allemandes et alliées battirent l'ennemi sur tout le front de l'offensive. D'importantes formations soviétiques furent encerclées par une attaque enveloppante. Les formations rapides avancent rapidement vers

Les escadres des avions de combat et destructeurs et de chasseurs appuyèrent par vagues successives les opérations offensives, infligeant à l'ennemi des pertes sensibles en hommes et en matériel.

Au cours d'un combat terrestre un régiment de la DCA anéantit 47 engins blindés et descendit 9 avions soviétiques.

Sur le front de l'océan Arctique, la Luftwaffe bombarda les positions de la DCA dans la région de la ville et du port de Mourmansk ainsi qu'une importante base aérienne à l'est de la base de Kola.

La nuit du 4 juillet, la Luftwaffe coula dans la zone septentrionale de l'Océan arctique un cargo ennemi de 10.000 tonnes.

En Egypte, une lutte opiniâtre se poursuit encore sur la position puissamment fortifiée d'El Alamein. Les contre-attaques que l'ennemi lança avec des renforts amenés furent repoussées au cours de combats acharnés. D'autres nids de résistance ont été réduits.

Au cours d'engagements aériens les chasseurs allemands et italiens descendirent 28 avions britanniques.

La guerre en Afrique

Le Caire, 4. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Hier, vendredi, nos forces attaquèrent l'ennemi, qui tentait une poussée vers l'Est dans la région d'El Alamein.

Les forces aériennes collaborant avec les forces terrestres sur une échelle sans précédent au Moyen-Orient, harcelèrent l'ennemi, toute la journée. Nos forces rendirent inutilisables des chars ennemis et capturèrent 40 canons et plusieurs centaines de prisonniers.

Nos chasseurs abattirent 16 « Junkers 87 », 7 « Messerschmitt 109 », et un « Macchi 202 ».

Des terrains d'atterrissage, des camps et des routes à Sidi-Barrani furent attaqués et 4 « Messerschmitt 109 » furent détruits au sol.

L'ennemi poursuivit hier ses attaques contre Malte. Un « Messerschmitt » fut descendu.

AVVISO

Il Ro Consolato Generale d'Italia comunica :

Il decreto interministeriale recante norme per la conversione in nominativi dei titoli azionari italiani che si trovano all'estero è stato pubblicato il 27 giugno sulla Gazzetta Ufficiale del Regno. Il termine per la presentazione alla conversione dei suddetti titoli posti in paesi europei è stato fissato al 31 luglio prossimo mentre per i paesi extraeuropei detto termine è stato stabilito al 31 agosto.

Les représentations du Conservatoire de l'Etat ANTIGONE

Régie : Prof. Carl Ebert. — Musique : Ferit Alnar avec la participation du chœur

Prix des billets à partir de 50 prts. — Quatre représentations seulement : le 5 et le 7 juillet de nuit ; le 12 juillet, de jour et de nuit, au Ciné SES. Le guichet est ouvert tous les jours de 14 à 18h.

Tél : 49369

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

dent du résultat de la guerre à l'ombre des Pyramides.

Le plus curieux c'est que, de part et d'autre, tandis que les deux adversaires s'efforcent de tourner en leur faveur l'évolution de la guerre et de dominer les événements, ceux-ci leur échappent complètement en Egypte. Et tous les facteurs les plus divers demeurent subordonnés simplement, aujourd'hui, au hasard et à la chance.

Nous apprenons par les déclarations de M. Churchill qu'au début il y avait un complet équilibre entre les deux partis, au point de vue du nombre des troupes, de leur équipement, etc... Un seul facteur faisait pencher le plateau de la balance en faveur des Allemands : il y avait chez eux un cerveau et une volonté de fer qui commandaient en la personne de Rommel alors que de l'autre côté, par une inconcevable aberration on avait placé un homme de la taille de Ritchie. Il faut croire que ceux qui avaient confié une si lourde tâche à un homme comme Ritchie, qui n'avait pas eu l'occasion de faire la preuve de ses qualités et qui n'avait aucun service spécial à son actif, n'avaient jamais entendu parler de Rommel, qu'ils n'avaient pas parcouru les pages de l'histoire pour apprécier le rôle que peut jouer le choix d'un commandant dans la conduite d'une bataille.

Dès le début de la bataille, l'intelligence et la volonté de Rommel ont déplacé l'équilibre des forces en faveur de l'Axe. En enlevant la partie des tanks constituée par le blindage et en montant sur le châssis, laissé ainsi à nu, des canons à longue portée, plutôt lourds, qu'il transforma ainsi en pièces mobiles, il témoigna d'une remarquable capacité d'adaptation aux nécessités de la guerre au désert. Et il s'est assuré en même temps une supériorité considérable.

M. Churchill lui-même nous rapporte que les Anglais qui étaient entrés dans la bataille avec trois cents tanks constatèrent le soir, avec surprise et effroi, qu'ils n'en possédaient plus que 70.

Comment une bataille entamée à forces égales avait-elle pu tourner à ce point contre eux ? C'est que, du côté adverse, la direction était meilleure et que l'on avait trouvé le moyen d'utiliser des batteries mobiles de pièces lourdes.

Les Anglais auraient pu réparer ces pertes, mais si Tobrouk avait résisté et s'ils avaient pu gagner du temps... Le commandement anglais avait bourré Tobrouk de réserves qui auraient pu permettre trois mois de résistance. Et tous ses plans avaient été conçus sur base de cette résistance. Mais Tobrouk s'est rendu sans tirer un seul coup de canon, par la décision du seul commandant de la place-forte. Et sans même prendre la peine de détruire les armes, les munitions, les réserves, on les a livrées, toutes prêtes aux forces de l'Axe.

Le pauvre M. Churchill quand il a su cela, en Amérique, a été comme frappé par la foudre.

C'est ici que la chance aveugle intervient. Que s'est-il passé à Tobrouk ? Le commandant a-t-il trahi ? Etait-il fou ou ivre ? Comment se peut-il que, dans son entourage, l'ennemi ne soit intervenu pour empêcher ce fou de faire cela. Tout cela est obscur. Mais 28000 hommes, ainsi que tout le matériel concentré en cet endroit, au prix de tant de peines, avec leurs armes, leurs munitions, leurs réserves, et sans y être nullement forcés, ont capitulé. C'est là pour les Démocraties un terrible malheur qui a coûté fort cher aux Anglais et qui peut leur coûter plus cher encore.

Mais, d'autre part, Rommel, qui a été à ce point favorisé par la chance, a oublié tout ce qu'il savait au sujet de la guerre au désert. Il a oublié que le désert est impitoyable, que la distance est un piège où l'on s'engage en courant après la victoire, que tout tourne contre celui qui s'éloigne de ses bases. Il a voulu tirer les fruits complets et définitifs de sa victoire. Aucun commandant n'aurait pu d'ailleurs résister à un pareil attrait, laisser échapper une pareille oc-

casion.

Mais la chance n'a-t-elle pas joué un mauvais tour à Rommel ? Ne l'a-t-elle favorisé à ce point que pour le renverser de plus haut ensuite ?...

M. Hüseyin Cahid Yalçın explique tout au long aux lecteurs du « Yeni Sabah » pourquoi il ne prête aucune foi aux déclarations des puissances de l'Axe concernant la sauvegarde des droits de l'Egypte.

L'éditorialiste du « Tasviri Efkar » commente une circulaire du ministère de l'Intérieur qui ordonne de ne pas faire traîner les affaires des compatriotes auprès des départements officiels.

L'article de fond du « Cümhuriyet » et de la « République » est consacré à deux méthodes de guerre : celle de l'Axe ou de la « guerre-éclair » et celle des Démocraties qui comptent sur l'action du temps.

Pour enrayer les manoeuvres des grossistes

On interdirait la réexportation de la viande qui parvient à Istanbul

Les prix de la viande par trop élevés ainsi que nous le disions hier, sont la cause de la mévente de cet article d'alimentation. C'est à peine si l'on consomme la moitié de la quantité de bétail importée par la place. Si donc, malgré cela, les prix n'ont pas baissé, c'est que les négociants en viande de boucherie ont toujours toute latitude pour réexporter, hors des limites territoriales de notre vilayet, la viande qui y est introduite, qu'il s'agisse de bétail vivant ou de bétail déjà abattu. Par contre dans les autres vilayets, la réexportation des articles de première nécessité est interdite. Il est question d'établir en notre vilayet également une disposition de ce genre.

LES ARTS

L'arrivée des étudiants du Conservatoire

Ainsi que nous l'avions annoncé, les étudiants de la section de théâtre du Conservatoire de l'Etat sont arrivés hier en notre ville. Ils sont au nombre de 43, y compris les membres du chœur.

Hier, à 16 heures, ils ont déposé une couronne au pied du monument de la République, à Taksim. Six diplômés de cette année et 5 de l'année dernière font partie du groupe. Ils logent tous au Lycée Galata Saray.

LA VIE SPORTIVE

TENNIS

Succès allemands au tournoi d'Ankara

Le grand tournoi tennistique d'Ankara a connu un vif succès. Un nombreux public suivit les rencontres auxquelles prirent part deux joueurs allemands de première série, Ergest et Koch et les meilleures raquettes d'Izmir, Istanbul et Ankara.

Les deux vedettes allemandes firent une grande impression et, après avoir éliminé tous leurs concurrents, se classèrent pour disputer la finale du simple-hommes. Les champions du Grand Reich se qualifièrent également pour la finale du double-hommes où ils rencontreront l'équipe d'Ankara Hasan-Fehmi. Enfin, en mixte, Ergest, associé à Mlle Solide, se mesurera, en finale, à Koch associé à Mlle Böking. Quant à la finale du simple-dames, elle mettra aux prises l'imbattable Mlle Mualla (Mlle Gorodetzky) et Mlle Ahtiye. Tous ces ultimes matches se disputeront aujourd'hui sur le court central du Stade du 19 mai.

SI ALEXANDRIE TOMBE...

M. Hüsamettin Ulsel, ancien sous secrétaire d'Etat à la Marine, écrit dans le «Vatan».

Les Anglais, qui ont perdu Singapour, ont été privés aussi, à tour de rôle, des îles néerlandaises, du territoire birman qui s'étend jusqu'aux Indes, des îles importantes qui sont de postes avancés pour la défense de l'Australie. De même que, de cette façon, le Japon a établi sa supériorité sur l'Océan indien, une nouvelle situation dangereuse se manifeste maintenant en Méditerranée.

La chute de Tobrouk a compromis la position de la flotte anglaise à Alexandrie. Alexandrie est l'une des bases navales les plus précieuses, les plus vitales, de la flotte anglaise en Méditerranée. Si la flotte et l'armée anglaises abandonnent ce port vital sans le défendre, il ne subsistera presque plus aucun rôle pour la flotte anglaise en Méditerranée et peut-être même sera-t-elle obligée de mettre fin à son activité dans cette région...

Si Alexandrie tombe, la flotte anglaise s'exposera à de très grands dangers en cherchant à s'abriter en Méditerranée dans des ports d'importance secondaire. Le seul port où elle pourrait s'assurer des carburants est Haïffa. Mais c'est un port ouvert et qui n'est pas assez vaste pour abriter une grande flotte ; il y a là un point qui mérite de retenir l'attention. Haïffa ne peut satisfaire les besoins multiples de la flotte.

Malte est sous la menace des avions de l'Axe. La flotte anglaise de la Méditerranée tout entière ne peut utiliser cette île en tant que base permanente. Les navires dont le moment sera venu de passer en chantier, devraient être envoyés à Port-Saïd ou plus exactement à Gibraltar. Or, pour aller à Gibraltar, il conviendra de traverser un vaste espace maritime passé sous le contrôle de l'Axe.

Si la flotte de la Méditerranée tout entière doit tenter le passage, elle s'exposera à des pertes importantes. Si l'on veut envoyer à Gibraltar des unités ou des formations isolées elles affronteront la menace des avions, des sous-marins et de la flotte de surface italienne.

Si la flotte anglaise perd Alexandrie, il n'y a plus de raison pour sa présence en Méditerranée. Et si même nous admettons qu'elle soit affectée uniquement à la défense du canal de Suez, il faut reconnaître que dans les circonstances actuelles, une flotte ne joue guère un grand rôle pour une pareille défense.

Si donc les Anglais ne veulent pas compromettre leur situation en Méditerranée, ils doivent à tout prix défendre Alexandrie. De même que l'abandon de Tobrouk a donné des résultats déplora- bles, celui d'Alexandrie pourrait faire naître des dangers plus grands encore.

Peut-être que la flotte dont la tâche en Méditerranée aura pris fin pourra-t-elle apporter un renfort à la flotte anglaise d'Extrême-Orient ou à celle de la mère-patrie, en se ralliant à elles ? Mais elle aura fait place à la maîtrise allemande dans la Méditerranée orientale. Et l'Allemagne pourra s'emparer de la Syrie à la faveur d'une promenade militaire ; de là elle se dirigera vers l'Irak. La chute d'Alexandrie troublera toutes les lignes de communication britanniques et tous les points d'appui avec le Proche-Orient. Et elle entraînera leur abandon.

Ce ne sera pas là les seules répercussions amères de cette perte. L'occasion sera offerte aux Allemands de donner la main aux Japonais à Bassorah. Et naturellement l'aide à la Russie deviendra impossible.

L'Empire britannique vit des moments tragiques en Egypte. Le devoir le plus important pour l'Angleterre est de défendre Alexandrie à tout prix. Nous nous trouvons en présence d'événements importants qui modifieront l'histoire de l'Angleterre. Les opérations de ces jours prochains mettront à la plus rude épreuve la volonté britannique ; le dernier

Les forces de l'Axe attaquent à l'Est d'El Alamein

(Suite de la première page)

d'Italia » décrit le système défensif que les Britanniques ont aménagé à El Alamein.

Cette ligne puissamment fortifiée, qui s'étend depuis la côte vers l'intérieur d'El Alamein et de Mingar-Labbak jusqu'aux marécages de Kattara, fut déjà percée dans le secteur méridional par les forces italo-allemandes mais résiste toujours opiniâtrement sur les deux côtés.

Le commandement anglais exploita la configuration du terrain et concentra sur la ligne de défense toutes les forces disponibles parmi lesquelles les divisions arrivées en toute hâte du Proche et Moyen-Orient, dont une division indienne venant d'Irak.

En outre les Anglais lancèrent dans la bataille tous les engins cuirassés disponibles, y compris ceux qui étaient en réparation dans les ateliers du Caire et d'Alexandrie et les nouveaux chars nord-américains du type « General Grant » qui viennent d'arriver des ports sud-africains.

Enfin le commandement britannique concentra en Egypte toutes les forces aériennes disponibles rappelées des différents secteurs de la Méditerranée et du Proche et Moyen-Orient. Ces forces entrèrent en action depuis vingt-quatre heures et leur importance est témoignée par les pertes sensibles qu'ils ont infligées à la RAF et signalées par les communiqués officiels d'hier et d'aujourd'hui.

Les buts de la résistance britannique

La résistance britannique a deux buts évidents :

Retarder l'avance des grandes unités de l'Axe et permettre aux Anglais d'aménager de nouvelles lignes de défense le long du delta du Nil.

D'autre part le commandement italo-allemand se propose d'annuler complètement les tronçons de défense d'El-Alamein pour assurer une complète liberté de passage aux unités de l'Axe.

Les commentaires de la presse anglaise

Londres, 5. A.A. — Les publications de ce matin des journaux sont plus encourageantes. Tout en annonçant que les forces de l'Axe ont été repoussées de 4 à 5 km., on souligne que le danger n'est pas passé et que l'on doit s'attendre à des attaques plus violentes.

On se trouve en présence du danger de voir encercler El Alamein.

Le « Times » écrit :

« Quoique la situation soit satisfaisante, il ne sera pas facile de reprendre l'initiative qui est entre les mains de Rommel. Le danger le plus considérable est constitué par les unités mobiles. Si elles sont aidées par les forces aériennes, il est difficile de les arrêter.

Dans les milieux parlementaires, tout en acceptant l'éventualité de nouveaux succès, on affirme que l'on n'assistera pas à un nouveau Tobrouk.

atout sera joué pour la protection de l'existence nationale.

Le moment est venu depuis longtemps pour le commandement anglais de prendre des leçons de la volonté allemande. Ce n'est pas une honte que d'imiter les bonnes choses, même quand on imite l'ennemi. L'orgueil n'est pas le compagnon du succès, mais de la défaite.

Bases britanniques

(Suite de la 1ère page)

taques aériennes incessantes, a cessé de pouvoir servir d'abri ou de bases de réparation à des escadres importantes ; qu'elle n'est même plus une base offensive importante du point de vue aéronautique, malgré ses hangars pour avions creusés dans la roche et qu'enfin, ainsi que l'a constaté avec une pointe de mélancolie M. Churchill, dans son dernier discours, les forces de l'Axe, en dépit de la présence de Malte, ont fait passer par le canal de Sicile, à destination de l'Afrique « beaucoup de choses » qui ont été fort utiles aux armées italo-allemandes.

Depuis 1936, on a donné une certaine impulsion aux installations de Chypre, qui est assez rapproché du canal de Suez, à 240 milles du territoire italien le plus proche (la base navale et aérienne de Leros) et dont les deux principaux ports, Famaguste et Limasol, ont été améliorés.

On a fait aussi des frais considérables pour l'aménagement de Haïffa qui, comme Chypre, semble moins directement exposé à l'offensive aérienne ennemie. Mais depuis, ce port également a reçu la visite d'escadrilles d'aviateurs à l'époque où les bases aériennes italiennes les plus rapprochées étaient en Libye. Ces visites ne pourront qu'être plus fréquentes et plus dangereuses au fur et à mesure que l'avance de l'Axe se déplace le long du littoral septentrional de l'Afrique.

Aujourd'hui, Alexandrie est menacée. Singapour s'appelle Cho-Nan. Le pavillon du Soleil Levant flotte aussi sur le détroit de Malacca.

Et les Bermudes, qui dominent l'entrée de la mer des Caraïbes avec leurs défenses naturelles formées par les récifs qui les entourent, ont été cédées aux Etats-Unis, à la faveur d'un « bail » de 99 ans qui équivaut à une prise de possession définitive.

Ainsi, en quelques années avant et pendant la présente guerre, le réseau imposant des bases navales britanniques, orgueil et colonne vertébrale de l'Empire, a été désarticulé lentement, irrésistiblement. Et c'est là, plus que dans les épisodes passagers d'une lutte mouvante, marquée par des alternatives diverses que réside le fait historique dominant de la situation présente de l'Empire britannique.

G. PRIMI

Des sous-marins sur le littoral du Mozambique

Vichy, 5-A.A. — Sur le littoral du Mozambique, en Afrique Sud orientale, face à Madagascar, un sous-marin a attaqué deux vapeurs dont il a coulé l'un.

Les torpillages dans l'Atlantique

Lisbonne 4. AA. — Un sous-marin de l'Axe torpilla le vapeur *San Pablo* battant pavillon de Costa Rica, mouillé dans le port de Pueria Limae, qui est le port le plus important de Costarica sur la mer des Antilles.

N. d. I. r. — Le *San Pablo* est un vapeur de 3.305 tonnes de jauge lancé en 1915, aux chantiers Workman Clark et Cie de Belfast.

Un avion britannique abattu au dessus du Sund

Stockholm, 4. AA. — La nuit dernière la DCA de Helsingborg abattit un bombardier britannique qui avait tenté une incursion en Danemark.

L'avion tomba en flammes dans les eaux territoriales suédoises. Les canots de sauvetage suédois purent recueillir un membre de l'équipage. Les autres ont péri.

La mission de l'avion était de poser des mines dans le canal de Seresund.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Negriyat Mûdûrû

CEMIL SIUFI

Münakas Matbaası

Galata, Gümrük Sokak. No 53.

LA BOURSE

Istanbul, 3 Juillet 1942

Sivas-Erzurum	I
Sivas-Erzurum	II
Sivas-Erzurum	VII
Chemin de fer d'Anatolie	II
Banque Centrale	
Banque d'Affaires	

CHEQUES

Change

Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.

La bataille fait rage de Moscou à Rostov

(Suite de la 1re page)

isolés ont passé sur la rive mais que les attaques de masses

été repoussées.

Timotchenko a reçu des renforts importants.

Les arrestations aux Etats-Unis

Washington, 5. AA. — Francis Biddle, attorney général des Etats-Unis, a déclaré que depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, 48 espions ou espionnes ont été arrêtés, dont deux cents ont été incarcérés à la suite de six mois d'espionnage. Mille deux cents personnes furent internées par le département de la Justice pour quelques activités subversives ou déloyales.

Le Bureau Fédéral des enquêtes a en même temps 9435 étrangers, dont 100 suspects, seulement déloyaux, 1521 Japonais, 3120 Allemands et 1521

Une incursion sur le littoral hollandais

Berlin, 5 A.A. — Ce matin, 12 avions ennemis lancèrent plusieurs bombes sur le littoral hollandais. L'attaque dura quelques minutes. Les dégâts sont légers. Les avions assaillants furent abattus par la DCA et les avions de chasse.

La duchesse de Kent a donné le jour à un fils

Londres, 5. A.A. — La duchesse de Kent vient de donner le jour à un fils dans la soirée de samedi. La duchesse et le jeune prince vont aussi bien que possible.

La participation hongroise aux opérations

Budapest, 4-A.A. — L'état-major Hongrois publia le communiqué suivant :

Le 28 juin écoulé l'armée hongroise renforcée par des unités offensives mença des opérations offensives dans le secteur assigné. Toutes les positions ennemies, puissamment fortifiées et munies, furent prises d'assaut au cours de quelques journées de combat. Les troupes hongroises poursuivant leur avance vers la brèche ouverte dans les lignes soviétiques établirent la liaison avec les colonnes allemandes provenant du sud.

Les avions de reconnaissance hongrois prirent part avec succès aux opérations. Au cours d'engagements aériens, plusieurs avions soviétiques furent abattus. Un avion hongrois n'a pas rejoint sa base.